

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gén.* : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. FranklinAbonnement  
annuel } 10 francs.SIEGE SOCIAL A LYON :  
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2683 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 8 février :*MM. Dethève, Verdet, M<sup>lle</sup> Robert, MM. Houdaille, Mata, Goffart, Kostitch, Plavilstshikov.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 22 Février 1926, à 17 heures**1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 8 février.*2<sup>o</sup> *Présentation de :*

M. Ligier (G.), professeur au Collège, 37, rue aux Fèvres, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), par MM. Riel et Nicod.

**SECTION BOTANIQUE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance du Mardi 23 Février, à 20 heures**

Présentation de Lichens et plantes fraîches.

M. MEYRAN. — Sur la dispersion de l'*Eryngium alpinum*.M. THIÉBAUT. — Variations du *Salix rubra* dans la région lyonnaise.

Communications diverses.

Il y arrive avec une forte sensation de *déjà vu* : c'était exactement son rêve fait antérieurement.

M. JOSSERAND partage tout à fait la conclusion de M. le D<sup>r</sup> MAYET à savoir que notre psychologie française, si lumineuse, si nette, si claire, depuis Descartes jusqu'à Bergson, ne peut accepter sans contrôle, ni restrictions, la doctrine de Freud et tout ce qui, dans cette doctrine, a trait aux rêves et à leur interprétation.

Quel que soit le symbolisme dont on affuble les pensées qui se pressent dans le rêve, celui-ci reste conditionné par des éléments proches ou lointains qui n'ont rien de mystérieux et sont loin d'être constamment sous la dépendance d'une sexualité impérieuse, sans cesse présente.

M. NICOD a été surpris, après un sommeil très court, de la quantité de souvenirs infiniment nombreux qui s'étaient pressés dans un rêve de quelques minutes à peine de durée.

N'y aurait-il pas là un rapprochement possible avec le raccourci saisissant de leur vie *ou* par les agonisants peu avant le moment où ils perdent conscience ?

Le D<sup>r</sup> THEVENOT pense que dans le rêve, les idées évoquées sans le frein de la conscience-vigile se succèdent parfois avec une invraisemblable rapidité.

Inversement, un dormeur passera la totalité de sa nuit à rêver qu'il fait un compte, qu'il déballe le contenu d'une caisse, qu'il traverse un gué — sans jamais y parvenir.

La conclusion est qu'en matière de psychologie normale et pathologique du rêve, il faut se montrer très éclectique, très sceptique et bien persuadé de notre quasi ignorance du mécanisme même du rêve.

## SECTION BOTANIQUE

*Séance du 26 Janvier*

M. CHOISY présente un lichen recueilli sur écorce à Villette (Ain). *Caloplaca cerina* Th. Fr., lequel, quoique très commun, ne figure pas dans le *Catalogue des Lichens de France* de Harmand, sans doute par oubli. Ce lichen a été longtemps considéré comme variété du *C. pyracea* Th. Fr.

Les spores sont assez semblables dans les deux espèces : 10 à 15  $\mu$  de long., ovoïdales, polariloculaires, à loges très éloignées et très petites. *C. cerina* se distingue surtout par un rebord thallin de la couleur du thalle, alors que l'apothécie de *C. pyracea* possède un rebord concolore au disque, ou à peu près. En outre le cortex du thalle et particulièrement celui de l'excipule thallin de l'apothécie sont colorés en violet par K, alors que cette réaction est nulle dans *C. pyracea*.

Ces caractères s'approprient assez à *C. fusco-atra* Harmand (Nyl.), mais cette dernière espèce est exclusivement calcicole.

M. CHOISY présente en outre quelques espèces de *Lecanora* du groupe *subfusca* assez faciles à confondre : *L. albella*, *L. angulosa* type, f. *cinerella*, f. *nequiens* et enfin un spécimen de *Lecanora subfusca* parasité par *Pharcidia epicymotia* Winter.

M. THIÉBAUT donne quelques renseignements sur la flore de la zone subalpine aux environs de Termignon ; il signale notamment la présence, dans une prairie fortement inclinée, à l'altitude de 1.800 mètres environ, du *Draconcephalum Ruyschiana* L.

Cette localité n'étant pas mentionnée dans les flores pouvait sembler inconnue jusqu'ici ; cependant notre collègue l'a trouvée indiquée incidemment dans une « Note sur quelques lettres inédites de Balbis », de H. Duval (*Ann. Soc. Bot. Lyon*, XXXIV, 1909, p. 317). Il s'agit de lettres adressées de Termignon, en 1796, à Bouchet, pharmacien militaire (correspondant de De Candolle qui lui a dédié le genre *Bouchetia*). En les analysant, H. Duval écrit textuellement : « Le 26 messidor (14 juillet) il vient de trouver en fleurs *Eryngium alpinum*, *Dracocephalum moldavicum* et *Orobus luteus*. »

Or MM. THIÉBAUT et GUINOCHEZ ont revu ces trois plantes dans la même association et comme il s'agit d'espèces peu communes il est évident que nos collègues ont ainsi retrouvé, après cent trente ans, la localité reconnue tout d'abord par le fondateur de notre Société Linnéenne et tombée depuis dans l'oubli.

M. le professeur BEAUVÉRIE fait connaître qu'il a reçu de M. le professeur F. MOREAU, de Clermont-Ferrand, la nouvelle que la station biologique de Besse sera ouverte aux chercheurs, dès cette année, du 15 juin au 1<sup>er</sup> octobre. Cette station, située dans la région volcanique des Monts Dore, à 1.050 mètres d'altitude, se prête admirablement à des recherches sur la systématique, la distribution, la biologie des animaux et des plantes des lacs, des tourbières et de la montagne. Les naturalistes qui désireraient y séjourner pourront s'adresser au préalable à M. F. MOREAU, directeur de la station, ou à M. DENIS, assistant de botanique près la Faculté des Sciences de Clermont.

---

## GRUPE DE ROANNE

Séance du 1<sup>er</sup> Février

### Comment regarder un tableau

Par M. COMBET

On sait que la distribution des objets dans l'espace n'apparaît pas la même pour chaque œil. Le peintre synthétise les deux images en une seule, celle que lui procurerait un œil unique, disons « son œil mental ». Et c'est de cet œil, qu'il dirige sa perspective.

De même, la distribution des objets autour d'un tableau sera différente pour chaque œil du spectateur tandis que celle que figure le tableau demeurera inchangée.

De là un désaccord préjudiciable aux suggestions de la perspective. Ce désaccord disparaît si l'on examine le tableau d'un seul œil entouré, au besoin, de la main repliée en forme de cornet.

Parmi les Champignons présentés à cette séance, à signaler : *Tremella foliacea*, *Pleurotus ostreatus* var. *fulvus* (comestible), récoltés dans la vallée du Renaison, le 31 janvier.

---

## ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. LATASTE (Fernand), Cadillac-sur-Garonne (Gironde), serait reconnaissant aux personnes qui auraient à portée de leur observation des Sauriens à queues *verticalement* bifurquées, de lui faire savoir si les deux queues se répètent ou sont, plus vraisemblablement, symétriques ; en d'autres termes,